

LA BULLE D'AIR

60 ANS DE TALENTS

**PREMIERS
RAPPROCHEMENTS**

...

Il y a eu des croisements et
les liens se sont multipliés

L'ESPRIT PIONNIER

...

Une histoire ponctuée
d'initiatives souvent pionnières,
toujours innovantes.

6 ANS
DE TALENTS
1958 - 2018

N°03
2019

6 ANS
DE TALENTS
1958 - 2018

IAE NANTES
ÉCONOMIE & MANAGEMENT



UNIVERSITÉ DE NANTES



ÉDITO

SOIXANTE ANS DE MOUVEMENTS ET D'ADAPTATION

L'IAE Nantes - Économie & Management est une institution récente, résultat de la fusion en 2007 entre un IAE (Institut d'administration des entreprises) né en 1958 et une Faculté de sciences économiques et de gestion, elle-même ayant abrité en son sein un IUP (Institut universitaire professionnalisé) en Banque-Finance.

Les 60 ans de l'IAE que nous célébrons en cette année universitaire 2018-2019 ne doivent donc pas faire oublier les histoires singulières de l'ensemble des institutions qui composent ce que l'IAE Nantes - Économie & Management est devenu aujourd'hui.

C'est ce parcours que retrace ce numéro de La Bulle d'Air : soixante ans de mouvements et d'adaptation. D'innovations, aussi, car nos prédécesseurs ont eu des intuitions visionnaires qui constituent certaines des pépites de l'IAE Nantes - Économie & Management.



Nous célébrons aujourd'hui ces collègues talentueux, nous recueillons l'héritage qu'ils nous ont légué et la diversité des talents qui existent chez nos diplômés.

Espérons qu'avec de nouveaux projets (notamment dans le domaine du e-learning, de l'innovation et du numérique, du big data, de l'économie du développement durable), nous saurons préparer un bel avenir à l'IAE Nantes - Économie & Management. |

Nicolas ANTHEAUME

Directeur de l'IAE Nantes - Économie & Management

@DG_IAEnantes



Le campus Tertre en 1969

Dans la foulée des premiers IAE apparus en France en 1955, l'IAE de Nantes voit le jour en 1958. Destiné aux professionnels, souvent des ingénieurs, il délivre alors un diplôme double compétence, le CAAE (certificat d'aptitude à l'administration des entreprises), devenu aujourd'hui MAE (Master Management et administration des entreprises).

L'IAE de Nantes est à cette époque rattaché à l'Université de Rennes car l'actuelle Université de Nantes ne sera créée qu'en décembre 1961. Il est dirigé, et le sera encore durant plusieurs décennies, par des juristes souvent spécialisés dans le droit commercial.

L'empreinte du droit se retrouve aussi aux origines des enseignements économiques : ils existent à partir des années 50 au sein d'un Institut de droit financé par la municipalité et dépendant de la Faculté de droit de Rennes, avant d'être rattachés à la Faculté de droit de Nantes dans

les années 60. Il faudra attendre 1971 pour que l'économie acquière son autonomie administrative.

L'institut de Droit-Economie et l'IAE cohabitent dans les premiers temps au sein du bâtiment de l'ancien Hôtel de la monnaie, rue Voltaire, qui abrite aujourd'hui le Muséum d'Histoire naturelle. Puis, avec la croissance de la population étudiante, les enseignements d'économie sont transférés en 1964 sur le campus actuel, alors en construction. Au gré des déménagements, les deux institutions partageront ponctuellement les mêmes locaux, ceux de l'actuelle Faculté de droit, en 1971, puis le nouveau bâtiment de l'IAE livré en 2008 (Petit Port). |

PREMIERS RAPPROCHEMENTS

Même colocataires, l'IAE et la Faculté des sciences économiques n'ont guère de contacts. Il faut attendre 1975 pour qu'un premier lien se crée, au

travers de Bernard Fioleau, alors assistant d'économie à la Faculté des sciences économiques. Seul spécialiste de gestion à l'époque, il donne également des cours à l'IAE. Il se souvient avec bonheur de son cours de statistiques donné dans le cadre du cursus du CAAE : « Je l'avais dédoublé pour l'adapter à deux publics complètement différents : les matheux et les littéraires ». À partir des années 80, les relations s'intensifient. « Des rapprochements se sont opérés entre la Faculté des sciences économiques et l'IAE avec la création de postes de professeurs de gestion dans les deux institutions, Claude Cossu à la faculté, Jacques Orsoni à l'IAE. Tous deux assuraient des cours dans les deux établissements, il y a eu des croisements et les liens se sont multipliés », explique Michel Ouisse, doyen de la Faculté des sciences économiques de 1982 à 2001.

Lui-même travaille à la mise en place d'une filière de gestion cohérente. Il fait rétablir l'option « économie d'entreprise » en maîtrise (elle n'était offerte qu'en licence), introduit la gestion en premier cycle, obtient la création d'une MSG (maîtrise en sciences de gestion). Les étudiants adhèrent : les 2/3 se dirigent vers l'économie d'entreprise (contre 1/3 vers l'analyse économique). En 1992 est créé, au sein de la Faculté des sciences économiques, l'IUP (Institut Universitaire Professionnalisé), dirigé par un spécialiste de l'économie monétaire, Jean-Pierre Gourlaouen, et intégrant la filière banque-entreprise, la filière économie européenne, la MSG (qui devient une filière finance-entreprise) et une filière finance-audit. « Cet IUP a été créé à la demande des professionnels de la banque. L'objectif était de former des chargés de clientèle entreprise », indique Michel Ouisse. |



UNE VIE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

Hormis deux ans passés à l'Université du Mans, Laure Després aura toujours enseigné à la Faculté de sciences économiques de Nantes. Ses premiers cours, elle les a donnés alors qu'elle était encore étudiante, en 4^e année. « C'était une époque de pénurie d'enseignants. J'avais 15 jours d'avance sur mes étudiants! », évoque-t-elle, amusée.

De chargée de TD à professeur, sa carrière est étroitement liée à celle de son mari, Robert Tartarin, lui aussi enseignant-chercheur en sciences économiques à Nantes. Ils ont mené leurs recherches ensemble, partageant un intérêt commun pour l'étude du système économique soviétique et séjournant dans les meilleurs instituts – à Moscou, à Harvard – pour préparer thèse d'Etat et thèse complémentaire (nécessaire alors pour accéder au professorat). Et à la mort de Robert, en 2001, c'est Laure qui reprend son cours sur les systèmes économiques. Le fil rouge de ses travaux ? Les sujets peu défrichés. Cela l'amènera à travailler sur l'économie militaire russe, sur l'exportation des armes... et à apporter la preuve, avant l'heure, de la fragilité de l'URSS en se focalisant sur les problèmes d'approvisionnement de l'armée russe.

Pratiquant avec un égal bonheur enseignement et recherche, elle s'est beaucoup impliquée dans la vie de la faculté et en particulier dans le développement des relations internationales. Elle a participé

ainsi à la création de la filière « BA European Economics », avec des cours à Nantes et à la Middlesex University.

Professeure émérite depuis 2007, membre associée du LEMNA, laboratoire de recherche en économie et management de l'IAE, elle se consacre aujourd'hui aux problématiques économiques de la transition écologique. Elle publie de nombreux articles sur le sujet et a coordonné l'ouvrage « L'estuaire de la Loire, un territoire en développement durable », paru en 2009.

Très critique vis-à-vis de l'enseignement actuel de l'économie, centré sur les modèles mathématiques et considérant le capitalisme comme un horizon indépassable, Laure Després estime avoir connu un âge d'or. « Ma carrière m'a comblée. L'université était un lieu de grande liberté intellectuelle, ouvert à tous les sujets de recherche. C'est indispensable si l'on veut innover ».



Laure DESPRÉS
Diplômée 1970

UNE OFFRE UNIQUE POUR LES ÉTUDIANTS

De son côté, l'IAE développe, à côté du CAEE, d'autres formations : contrôle de gestion, management de projet, management de la santé. En 1995, alors que la Chine s'ouvre à peine au monde, il crée un diplôme Bac+5 de management international franco-chinois (DESS). Le développement des formations internationales s'accélère avec l'arrivée de Bernard Fioleau, désormais professeur, à la tête de l'IAE de 2003 à 2007, qui délocalise notamment certains masters au Vietnam.

La certification qualité Qualicert, exigée pour tous les IAE membres du Réseau des IAE (IAE FRANCE) est mise en place sous son mandat.

L'idée de fusionner l'IAE, qui compte alors 350 étudiants et uniquement des formations de 3^e cycle, avec la Faculté des sciences économiques dont l'offre s'étend du 1^{er} au 3^e cycle, prend corps. Bernard Fioleau et Bruno Henriet, doyen de la Faculté des sciences économiques, s'attellent à la tâche. A cause des différences de statuts et de culture des deux entités, trois ans de négociations seront nécessaires. Le 1^{er} janvier 2007, c'est chose faite. « Nous avons réalisé la fusion dans le seul intérêt des étudiants. Grâce à elle, nous sommes aujourd'hui l'un des rares IAE de France à offrir un éventail aussi large de filières de formations post bac et de spécialités de masters », constate Bernard Fioleau. |



CRÉATEUR DE LIENS

Certains ont plein d'amis sur Facebook mais pas beaucoup dans la vraie vie. Pour Frédéric Chauchet, ce serait plutôt le contraire. Cet adepte modéré des réseaux sociaux excelle en revanche dans l'animation des réseaux économiques du territoire. Ce goût pour l'humain et les rencontres, il l'a manifesté très tôt. Inscrit en Master double compétence de l'IAE après une maîtrise de droit des affaires, il relance Altéo, l'association des diplômés de l'IAE, dès son diplôme obtenu. Près de 30 ans plus tard, il en est le président ! Organisation de conférences, de visites d'entreprises, services aux anciens (annuaire, offres d'emploi...) : pour 20 € par an, Altéo offre à ses adhérents un accès privilégié aux acteurs économiques de la région mais aussi l'opportunité de valoriser leur réussite : « Les anciens peuvent montrer au monde économique local que l'on peut réussir sans avoir fait d'école de commerce », affirme Frédéric Chauchet. Son engagement

pour l'IAE est d'ailleurs pour lui un juste retour des choses. « L'IAE m'a ouvert les portes du monde de l'entreprise, qui m'a toujours intéressé ».

Après son stage, il répond à une offre de chargé de mission de développement à l'agence de développement de Rezé. Accompagner des créateurs et chefs d'entreprise dans la recherche de financements, de locaux, de partenaires : le métier le passionne. Il l'exercera successivement à Clisson puis aujourd'hui à Nantes Saint-Nazaire Développement.

Parallèlement, il s'investit à partir de 1995 dans la Jeune Chambre Économique de Nantes Métropole Sud Loire. Cette structure accueille les 18-40 ans qui veulent agir sur leur territoire. Il en est aujourd'hui l'ambassadeur, après l'avoir présidée plusieurs années. C'est là aussi qu'il rencontre celui qui deviendra son associé en 2009 dans une affaire de systèmes photovoltaïques. Car la création d'entreprise le titille depuis longtemps. Aujourd'hui,

l'entreprise est prospère avec 30 salariés et il a en tête d'autres projets. Pour lui, pas d'opposition tranchée entre création d'entreprise et engagement bénévole. « L'associatif démontre tous les jours qu'il faut s'appuyer sur les autres pour construire dans la durée ».



Frédéric CHAUCHET
Diplômé 1991



LE MONDE COMME TERRAIN DE JEU

On voyage beaucoup quand on est sportif de haut niveau. Parce qu'il découvre la culture chinoise lors de compétitions de tennis de table à Hong Kong et Taïwan, Gilles de la Bourdonnaye postule au DESS Management international franco-chinois de l'IAE de Nantes. Il a 24 ans, est titulaire d'un master 1 en philosophie et a déjà remporté deux médailles (argent et or) aux jeux paralympiques de Barcelone et Atlanta. Le MIFC répond à toutes ses attentes. « J'y ai acquis les bases linguistiques en mandarin indispensables, un solide bagage en management interculturel et toutes les compétences nécessaires en commerce international, droit des affaires, etc. », se souvient-il. Il les mettra en pratique lors de son stage de six mois, dans une entreprise d'exportation de jouets à Hong Kong, puis, quelques années plus tard, lorsqu'il est nommé directeur du bureau de représentation en Chine de la Région des Pays de la Loire à Qingdao (capitale

économique du Shandong). Là encore, le ping-pong se révèle un sésame. « C'est une carte de visite incroyable auprès des Chinois. J'ai joué avec l'adjoint au maire, avec des fonctionnaires des douanes. Cela a facilité la résolution de pas mal de problèmes ! ». Durant son mandat, plus de 50 % des entreprises ligériennes venues se faire connaître vont développer un chiffre d'affaires pérenne avec la Chine.

Le pongiste parvient à mener de front carrière sportive et professionnelle : à la délégation régionale d'EDF, d'abord, puis à la région Pays de la Loire. Après son retour de Chine, il y dirige le service des relations internationales. Parallèlement, il décroche à nouveau l'or aux Jeux de Sidney, l'argent à Athènes et le bronze à Pékin.

En 2014, il répond à nouveau à l'appel du large : détaché par la région auprès du ministère des Affaires étrangères, il part au Brésil avec femme et enfants pour diriger l'Alliance Française de Florianopolis, au sud du pays. Il y

développe les cours (1 000 élèves par an), organise de nombreux événements culturels... et se révèle un ambassadeur du handisport très sollicité par les médias au moment des Jeux de Rio. De retour en France depuis quelques mois, il a pour projet de s'investir dans les Jeux de Paris de 2024. L'international pourrait bien constituer à nouveau son terrain de jeu.



Gilles DE LA BOURDONNAYE
Diplômé 1999



L'ESPRIT PIONNIER

L'IAE d'aujourd'hui est le fruit de l'histoire de ces deux institutions. Une histoire ponctuée d'initiatives souvent pionnières, toujours innovantes. Ainsi, en 1986, la Faculté des sciences économiques créait une filière européenne « BA European Economics » en partenariat avec la Middlesex University... un an avant Erasmus. « Nous sommes allés à Bruxelles demander de l'argent afin de financer des bourses pour les étudiants », se souvient Laure Després, alors professeur d'économie. La filière a ensuite été étendue à l'Espagne (avec l'Université de Valence).

L'IUP créé en 1992 n'existe plus en tant qu'entité juridique mais les formations demeurent au sein du département Banque finance économie de l'IAE, dirigé par Jean-Marc Lauzanas, et constituent toujours une référence pour la place bancaire nantaise.

Le master franco-chinois né à l'IAE il y a 23 ans demeure unique en son genre. « Nous sommes aujourd'hui la seule institution publique en France à former spécifiquement des étudiants à démarrer leur carrière de manager en Chine », affirme Nicolas Antheaume. Plusieurs formations sont devenues des « must », à recrutement national : le master contrôle de gestion (grâce à une nouvelle approche de la discipline importée par le professeur Pierre Mevellec), le master Shipping trading, formation en finance délivrée en partenariat avec l'École nationale de la marine marchande, une des rares formations en Europe à exister dans ce domaine.

Autre « pépite » de l'IAE : l'histoire de la comptabilité, introduite par le professeur Yannick Lemarchand dans les années 90. « La mission de l'université n'est pas simplement d'enseigner des techniques mais de les resituer dans un contexte historique et social. Un chiffre comptable n'est pas neutre. Les étudiants doivent comprendre que des choix ont été faits pour élaborer ce chiffre », explique

Yannick Lemarchand, professeur émérite. Il a formé plusieurs doctorants qui aujourd'hui enseignent la discipline dans d'autres universités, créé avec Bernard Fioleau les Journées d'histoire de la comptabilité et du management (dont la 24^e édition s'est tenue cette année) et permis à la bibliothèque universitaire de Nantes d'acquérir une collection unique en France d'ouvrages anciens portant sur la comptabilité. |

LE GOÛT DU CHALLENGE

Elodie Sevestre fait partie de ces chanceux qui connaissent très tôt leur vocation. Pour elle, c'était la gestion d'entreprise et elle a fait toutes ses études dans cette perspective.

Rien d'étonnant avec un père chef d'entreprise qu'elle a toujours vu « passionné par son métier ». Mais la jeune femme a une autre passion : la voile. Au point d'être sélectionnée pour les Jeux Olympiques d'Athènes où elle finit 5^e, sur 16 nations participantes. Elle est alors en dernière année à l'IUP Banque-Finance de Nantes. L'année suivante, elle complète cette formation par une maîtrise de logistique et affaires internationales, toujours à l'IUP, tout en préparant un master sport et management du sport à l'Essec.

Commence alors un parcours professionnel qu'Elodie Sevestre pilote à la manière des champions de haut niveau. « Dans la préparation olympique, on se fixe un objectif, on se mobilise pour le réaliser et on repart sur un autre projet. C'est cela que j'aime : me donner à fond pour atteindre un objectif et repartir sur autre chose », explique-t-elle. Elle va successivement mettre en place les outils

de gestion et de stock dans une carrosserie, assurer le contrôle de gestion de Timken (groupe fabricant des roulements à billes), traquer les coûts dans le suivi du contrat du tramway de Caen chez Bombardier, relancer une petite usine textile. « Je me suis trouvé une passion pour réorganiser une entreprise et motiver le personnel ». Un vrai défi, à 30 ans à peine. Mais déjà, un autre projet se dessine. Avec son mari, un « voileux » lui aussi, elle rachète en 2013 un magasin d'accastillage situé... au bord du lac Léman, en Suisse. Elle est à la gestion, lui au commercial. Cinq ans après, c'est une affaire prospère, qui compte 8 000 références et emploie 3 salariés. Avec le recul, elle se félicite d'avoir étudié à l'université : « Dans beaucoup de postes, j'ai été livrée à moi-même. Mais j'avais le niveau et les outils pour être à l'aise. J'ai constaté autour de moi que c'était loin d'être le cas chez des diplômés d'écoles de commerce ».

Son prochain challenge : un tour du monde en famille (le couple a deux filles)... sur un bateau à voile, bien sûr !



Elodie SEVESTRE
Diplômée 2005



LA PASSION DE TRANSMETTRE

Il aurait pu devenir avocat d'affaires ou conseiller juridique mais il a choisi l'enseignement. « Je m'éclatais plus devant une salle de classe que lors de mes stages dans des sociétés de conseil. J'ai choisi l'enseignement par plaisir », explique Max Bédouelle. Depuis 2007, il enseigne l'économie générale à l'IAE Nantes, accomplissant en quelque sorte un destin familial. « Ma mère a enseigné à l'IAE, mes frères y ont étudié - l'un la finance, l'autre la logistique maritime -, et ma sœur a fait un an d'économie avant de bifurquer vers la médecine ! ». Ce Nantais d'origine n'a pourtant étudié qu'un an à l'IAE, en master 2 de management, presque pour le « fun ». Car il y est arrivé déjà bardé de diplômes : Normale sup (économie), magistère de droit des affaires à Paris-2, agrégation de sciences économiques.

Chaque semaine, il donne quinze heures de cours à près de 800 étudiants, principalement en premier cycle de l'IAE, dans le département Banque finance, mais aussi à la Faculté de droit et à l'IUT ainsi qu'en formation continue. Alors que les cours en amphî ne sont pas obligatoires, l'enseignant s'est fixé un objectif : que l'étudiant revienne la semaine suivante. Sa technique : « Je considère l'amphî comme une petite salle, je fais le cours sans note, je me déplace, je regarde tous les étudiants, je leur pose des questions en permanence. Je leur demande d'être toujours en éveil

intellectuellement, de réfléchir, de répondre aux questions ». Bref, un vrai stand up, avec en plus, un usage abondant des outils numériques pour susciter l'attention et la participation. Et ça marche ! Les étudiants en redemandent... et Max Bédouelle aussi : « L'économie change énormément et donc les cours aussi. Je continue à apprendre moi-même et je ne me lasse pas ». Si l'ennui le gagnait un jour, il pourrait compter sur d'autres auditoires. Car cette tête bien faite est aussi violoniste de jazz et se produit sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger. Jouer de la musique et enseigner, même combat ? « Dans les deux cas, il y a un public dont il faut capter l'attention pour faire passer un message, une émotion, admet Max Bédouelle. Et on a réussi quand les gens sortent du spectacle ou de l'amphî en se souvenant de ce qui a été transmis ».



Max BÉDOUELLE
Diplômé 2007

L'ESPRIT PIONNIER (SUITE)

L'esprit pionnier continue à souffler sur l'IAE Nantes - Économie & Management : il a créé en 2018 sa propre plateforme d'enseignement à distance et propose, entièrement en ligne, des formations et des modules comme, par exemple, le M2 marketing des produits et services de santé (un diplôme créé en 2000) ainsi qu'un module de stratégie marketing de 15 h. « L'objectif est, chaque année, de dupliquer une nouvelle formation et de mettre de nouveaux modules en ligne. La dynamique du e-learning va forcément se développer : elle répond aux attentes des professionnels qui souhaitent changer de trajectoire en se formant à leur rythme tout en continuant à travailler », souligne Fabrice Clerfeuille, responsable de l'enseignement à distance à l'IAE. D'autres projets innovants sont dans les tuyaux comme la certification de diplômes grâce aux technologies de cryptage de la *blockchain*. « Nous démarrons ces projets dans le même esprit que ceux qui ont été initiés par le passé pour qu'ils deviennent, eux aussi, des projets de référence dans 15 ou 20 ans, estime Nicolas Antheaume. On pourra dire qu'ils ont été faits au bon moment et contribuent à notre caractère distinctif ». |

DE LA FINANCE AU COACHING

Ses études la destinaient à la finance. Maggie Balbaa s'épanouit aujourd'hui dans le métier de coach d'entreprise. L'aboutissement d'un parcours professionnel riche en expériences.

Après des études de gestion au Caire, elle profite d'un partenariat de son université avec celle de Nantes pour intégrer le Master 2 Gestion des risques et clientèle entreprises de l'IAE. Son diplôme en poche, elle est recrutée par une banque d'investissement égyptienne. Les fusions acquisitions constituent son quotidien. Elle s'implique aussi, pendant un an, dans la réorganisation de la banque. En 2009, changement de cap : elle intègre IBM Égypte, sur un poste de responsable de vente pour l'Égypte et le nord de l'Afrique. Elle suit également le programme de formation maison « Global Sales School », centré sur l'approche psychologique du développement du business. Une révélation. « J'ai été passionnée par l'efficacité de cette approche sur la vie professionnelle comme personnelle », se souvient la jeune femme. Elle comprend aussi que le salariat n'est pas sa vocation. « Je savais que je voulais devenir chef d'entreprise mais je ne savais pas encore dans quel domaine ». Nous sommes en janvier 2011 : la révolution égyptienne éclate. C'est le temps de l'engagement. Maggie Balbaa quitte IBM pour créer une entreprise d'exportation de produits égyptiens. « Par patriotisme, je voulais

contribuer au rayonnement de l'Égypte ». La situation économique est catastrophique, son affaire ne décolle pas. Mais elle rebondit en fondant, en 2013, une société de coaching pour une clientèle de particuliers. Grand succès, cette fois. Mais une divergence de stratégie avec certains de ses associés la conduit à vendre ses parts trois ans plus tard. Nouveau départ cette année avec Tareeq Transformation, une société de coaching destinée cette fois aux organisations (entreprises, associations...). Accompagnement du changement, team building... : elle propose aux dirigeants des solutions sur mesure pour développer leur personnel et, à partir de là, leur business. « Chaque étape de mon parcours m'a été utile. Ce que j'ai appris à l'IAE, en particulier, me permet aujourd'hui de comprendre les problématiques de mes clients... et de gérer ma propre entreprise ».



Maggie BALBAA
Diplômée 2007

1958

Création de l'IAE de Nantes dans les locaux de l'actuel Musée d'histoire naturelle.

1971

La Faculté des sciences économiques devient indépendante de la Faculté de Droit.

2007

Fusion de l'IAE et de la Faculté des sciences économiques et de gestion, naissance de l'entité Institut d'Économie et de Management de Nantes - IAE (IEMN-IAE).



1960

1970

1980

1990

2000

2010

2020

1966

Création du département de sciences économiques et de gestion au sein de la Faculté de droit de Nantes.

1992

Création de l'IUP, dédié à la banque et à la finance, au sein de la Faculté des sciences économiques et de gestion.

2016

L'IEMN-IAE devient IAE Nantes - Économie & Management.

LA BULLE D'AIR

Directeur de la publication Nicolas Antheaume
Rédaction en chef et rédaction Violette Queuniet
Coordination Julie Degrenne
Photos Université de Nantes / V.Joncheray / Franck Toms
Maquette et réalisation Studio Carré Vert

IAE Nantes - Économie & Management
Chemin de la Censive du Tertre, Bâtiment Erdre
44322 NANTES CEDEX 3
iae.univ-nantes.fr



#FormerSansFormater
#60ansTalents

